

1- Quel fut votre protocole de travail durant ces chantiers ? (avez-vous écrit entre les séances ? qu'avez-vous privilégié ?)

La première étape fut un travail à table avec la lecture puis l'avis de chacun. J'ai ensuite eu une semaine et ai proposé des modifications. Il y a eu une nouvelle lecture et de nouveaux avis puis nous avons commencé le travail à la scène sur les scènes qui semblaient les plus pertinentes. Par « pertinentes » j'entends celles qui nécessitaient d'être jouées pour voir comment fonctionnait le langage entre les protagonistes d'une scène. J'ai ensuite eu deux semaines pour retravailler la pièce. J'ai privilégié la cohérence temporelle de la narration. J'ai ajouté ou étoffé des scènes pour pouvoir mieux installer la dramaturgie et le déroulement du texte. J'ai rajouté un personnage que j'avais supprimé suite à la première lecture. J'ai modifié par endroit le langage de certains personnages et peaufiné quelques passages pour une meilleure compréhension. J'ai également pu bénéficier de retours téléphoniques ou mails de la metteuse en scène, très proche de ma sensibilité et de mon univers, cela m'a beaucoup aidé. Ecrire est un travail solitaire, j'ai pu bénéficier grâce au collectif d'un retour extrêmement pertinent, sensible et intelligent sans « pincette ». Il n'est pas question de flatter l'égo mais de progresser.

2- En quoi la confrontation au jeu et au plateau vous a-t-elle été la plus utile ?

La confrontation au plateau m'a permis de me rendre compte du rythme de la pièce, de la nécessité de mieux organiser les scènes dans la narration. J'ai pu m'approcher plus encore de la langue des mes personnages. De voir ce qui fonctionne ou non à l'oreille et en jeu. De voir, comme le dit le collectif, quand « l'auteure se fait plaisir ». Du coup, j'ai appris à « sacrifier » des répliques qui étaient plus proches de ma langue que de celle des personnages.

J'ai pu me rendre compte que couper du texte, laisser un personnage un peu à l'écart ne desservait pas forcément la pièce. Les comédiens et la metteuse en scène m'ont fait comprendre que je n'étais pas là pour faire plaisir aux comédiens voués à interpréter la pièce en leur donnant une part plus ou moins importante dans le texte. Cette confrontation au plateau m'a montré que c'est la pertinence d'être ou de dire à un moment donné qui prime.

3- Dans quel état d'esprit, vous ré-emparez-vous aujourd'hui de votre texte ?

Aujourd'hui j'analyse ce qui m'a été dit et ce que j'ai vu sur scène. Nous étions nombreux donc il y a eu beaucoup d'avis (différents ou concordants). J'ai laissé passer un peu de temps pour laisser murir toutes ces réflexions. Je me remets peu à peu à cette pièce en gardant mon langage et en m'interrogeant d'avantage sur le récit même si je crois que le plus gros est fait. Je réfléchis à supprimer ou modifier totalement une scène dont je ne suis toujours pas satisfaite. J'avoue être un peu tiraillée par les réflexions qui ont pu m'être faites. Me ré-emparer de ma pièce c'est aujourd'hui apprécier le travail positif qu'a produit le collectif sur mon texte tout en me le réappropriant dans son langage et son propos.